

## Fil légumes Vincent, Entraigues Paysanne, Janvier 2025

Bonjour à tous,

Vous avez eu, jeudi 9 janvier :

**Un petit panier** comprenant patate douce, chou d'hiver, poireaux, blettes, salade, moutarde rouge. Valeur marché : 17,63€

**Un grand panier** comprenant patate douce, chou d'hiver, épinards, blettes, salades, moutarde rouge. Valeur marché : 22,63€

Jeudi 16 janvier :

**Un petit panier** comprenant butternut, pommes de terre, oignons, épinards, pak choï, chou rave. Valeur marché : 18,9€

**Un grand panier** comprenant butternut, pommes de terre, oignons, poireaux, pak choï et choux raves. Valeur marché 28,03€

Jeudi 23 janvier :

**Un petit panier** comprenant patate douce, chou d'hiver, poireaux, blettes. Valeur marché : 12,85€.

**Un grand panier** comprenant patate douce, chou d'hiver, épinards, blettes. Valeur marché : 17,40€

Jeudi 30 janvier :

**Un petit panier** comprenant butternut, pommes de terre, oignons, mâche, chou chinois et persil pour une valeur marché de 19,13€.

**Un grand panier** comprenant butternut, pommes de terre, oignons, mâche, chou chinois et persil pour une valeur marché de 25,39€.

La balance des paniers devient la suivante : +15,11€ pour les petits paniers, +15,45€ pour les grands paniers.

**Côté forces de travail**, je sors d'une bonne grippe et démarre l'année bien fatigué. Carole finira son contrat fin février et il va falloir que je lui trouve un remplaçant, à regret car elle est d'une efficacité redoutable ! J'envisage soit un CDI, soit de trouver un associé, une piste en ce sens est en train de s'ouvrir, mais si cela doit se concrétiser, ce sera dans quelques mois seulement...

J'ai terminé mon **bilan comptable 2024**.

Mon chiffre d'affaire a doublé entre 2023 et 2024, je suis passé 33 300€ à 67 900€. La part des AMAPs dans le total des ventes passe de 55 % en 2023 à 76 % en 2024. Le reste se réparti entre la supérette de mon village (2 % des ventes) et le marché dominical de Sorgues (22 % des ventes). Cette belle progression s'accompagne d'une meilleure efficacité de production, la valeur ajoutée à la production passe de 47 % en 2023 à 55 % en 2024. Les stocks de début d'année de légumes au champ (poireaux) ou en réserve (courges, pommes de terre, oignons) sont également largement améliorés. Par contre les charges de personnel salarié explosent, et le rachat du fond de matériel de David fin 2023 vient fortement alourdir les dotations aux amortissements 2024 et des années suivantes. Je passe ainsi d'un excédent brut d'exploitation de +10 000€ en 2023 à une perte de 5 000€ en 2024. Pas d'inquiétude outre mesure, cela veut surtout dire que je suis suréquipé pour mon volume de production, et je n'aurai logiquement plus vraiment de gros investissements à réaliser d'ici ma fin de carrière. Mon coût de main d'œuvre salarié aurait pu être plus faible si je n'avais dû embaucher en fin d'année pour me remplacer lors de ma convalescence (former la salarié avant mon arrêt de travail, un mois d'arrêt sans marchés, plus un mois de reprise « tout doux »), qui représente un coût de 6 500€. Au final cette année encore, je me paie vraiment très peu, d'autant que la majeure partie de ce que j'ai sorti en rémunération personnelle vient en réalité rembourser un prêt personnel familial...

**Bilan de production paysanne :**

J'estime à environ 25 tonnes de légumes le volume commercialisé en 2024, et une perte par défaut de commercialisation autour de 2 %, ce qui est vraiment très faible. Les pertes par accident de production sont beaucoup plus importantes, en bio on estime à 30 % les pertes entre la production théorique et la production réelle, mais c'est de la matière organique qui reste au champ, et qui vient nourrir le sol.

Je nourri avec mes légumes autour de 125 foyers, soit à peu près 275 personnes, et une moyenne de 83m<sup>2</sup> d'emprise agricole au sol pour nourrir une personne, mais si on en retranche les haies, bord de rivière et tournières, on tourne autour de 60m<sup>2</sup> net de surface



*En seconde partie d'hiver, les artichauts sont couverts : ils ont besoin de froid pour préparer leurs capitules, mais un gel de fin d'hiver pourrait les abîmer !*



*Les fèves gelées avec -6°C un petit matin de janvier.*



*Les mêmes fèves, quelques heures plus tard... La rusticité des fèves ne vaut que pour un stade jeune, plus elles se développent, plus elles sont fragiles face aux gelées.*

cultivée pour nourrir une personne. Ma consommation propre de carburant pour produire et livrer les légumes tourne autour de 0,07litre de gasoil et GNR confondus par kg de légumes. C'est sans compter le coût écologique des autres intrants : voiles thermiques, paillages plastique ou biodégradables, goutte à goutte, engrais et amendements organiques, semences et terreau... On est loin de la neutralité carbone ! L'idée étant d'être le plus économe possible, tout en restant dans un mode production économiquement viable et physiquement raisonnable : Je ne compte pas remplacer le tracteur par le travail manuel !

#### **Côté production de légumes et contenus des paniers :**

Vous n'aurez plus de salades d'ici à fin mars : les salades sous serre, qui auraient dû vous être servies jusque fin février, ont fini d'être dévastées par les pucerons début janvier, la faute à un mois d'octobre trop doux, et au fait que j'ai cru pouvoir miser sur des insectes auxiliaires plutôt que des variétés de salades résistantes aux pucerons. En hiver, les échecs de production impactent pour un temps beaucoup plus long qu'en belle saison les calendriers de récolte...

Le stock de patates douces est très réduit et commence à vraiment s'abîmer, les pommes de terre de conservation devraient pouvoir vous être servies jusque début mars. On arrive au bout des choux pak-choï et des choux chinois. Les épinards sont terminés.

Vous aurez, en février dans vos paniers : poireaux, pommes de terre, oignons, courges, persil, choux raves, choux d'hiver, betteraves, et encore des blettes. Les choux fleurs, céleri branche, carottes devraient aussi arriver d'ici mi ou fin février.

#### **Au programme du mois de février, pour les travaux des champs :**

Semis de la première série d'oignons, plantation des patates primeurs, rebâchage d'une serre, travaux d'installation électrique, préparation du sol dans les serres pour les plantations des légumes ratatouilles, dont les plants arriveront début mars.

Je n'ai pas pris le temps d'analyser en détail le **questionnaire de satisfaction** concernant les paniers de légumes 2024. Il en ressort néanmoins un taux de satisfaction très élevé, avec des nuances concernant des légumes qui reviennent trop souvent (betteraves, oignons, persil, courgettes, principalement). Ce qui est compliqué c'est que certains d'entre vous ne se lassent pas de certains légumes, et d'autres se lassent vite des mêmes légumes. Si je peux ajuster certains volumes de production, je ne peux pas satisfaire tout le monde, tout le temps... heureusement, le panier d'échange est assez bien utilisé.

J'espère que le creux de légumes en récolte, qui a eu lieu de fin mars à début mai l'an dernier, sera plus court et plus aplani. Nous aurons des courges durant cette période, normalement aussi de l'ailette, des cébettes, peut-être encore des poireaux et des carottes. Si les paniers s'annoncent trop pauvres, je poserai des jokers producteurs. Je vais faire l'impasse sur les pois gourmands et petits pois cette année, car la pression en oïdium est trop forte dans mes serres, et tenter d'arriver plus précocement avec les haricots verts.

Considérant les résultats du questionnaire et la production de l'été passé, j'ai décidé d'avancer de 3 semaines la plantation des légumes ratatouille, de faire plus de poivrons, plus d'aubergines, et de partager la production de tomates entre des variétés gustatives mais fragiles, et des variétés plus solides mais moins gustatives. Cela devrait permettre d'aplanir les pics et creux de production estivaux.

Cordialement, Vincent, Cérés & Cybèle